

MUSICA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI
STRASBOURG

sacem 

26 SEPT —
14 OCT 2007



Der Alte vom Berge

Première française

Théâtre musical en deux actes pour six voix, orchestre et électronique

Musique, **Bernhard Lang**

Mise en scène, **Georges Delnon**

Sinfonieorchester Basel

Direction, **Rolf Gupta**

Soprano, **Ruth Weber**

Mezzo-soprano, **Raminta Babickaitė**

Contre-ténor, **Daniel Gloger**

Contre-ténor, **Tim Severloh**

Baryton-basse, **Ekkehard Abele**

Baryton-basse, **Assaf Levitin**

Décor, **Roland Aeschlimann**

Costumes, **Marie-Thérèse Jossen**

Video, **Christoph Schödel**

Chorégraphie, **Simone Gavin**

Lumière, **Hermann Münzer**

Dramaturgie, **Ute Vollmar**

Créé le 17 mai 2007 au Schwetzingen Festspiele (Allemagne)

Coproduction Theater Basel / Schwetzingen Festspiele 2007

Co-réalisation Theater Basel / Musica

Autres représentations au Théâtre de Bâle : 20 et 28 octobre, 2, 11, 16 et 27 novembre

Fin du spectacle : 19h50

//////// Opéra des « assassins »

Hassan Sabbah, le Vieux de la Montagne, (moitié du XI^e - début du XII^e siècle) fondateur de l'ismaélisme réformé d'Alamut, personnage sujet à toutes les manipulations historiques, est relaté par Marco Polo comme chef des Assassins, fidèles prêts au sacrifice, agissant sous l'emprise de la drogue. Dans les années soixante, Williams Burroughs lui dédie un poème (*The Last Words of Hassan Sabbah*), avec lequel Bernhard Lang dit se débattre depuis longtemps. Texte emblématique de ces années où idéologie, expériences limites et fanatisme sont mêlés, il devient le cœur de ce troisième opéra du compositeur autrichien.

Der Alte vom Berge ne fonctionne pas selon une composition linéaire, selon un récit, mais propose plus exactement une accumulation de scènes, construites sur un tissu de textes hétéroclites, un patchwork tiré de recherches sur internet où le vrai côtoie nécessairement le faux. « *Nothing is true, everything is permitted* » (rien n'est vrai, tout est permis) dit Hassan cité par Burroughs ; c'est en l'occurrence ce qui guide ici le compositeur.

Ces scènes qui traitent successivement d'ascétisme, de spiritisme, de fanatisme, d'orgies, de paradis artificiels... se déroulent en deux lieux : une salle de musique de chambre dans la première partie de la mise en scène (la bibliothèque où se réunissent les Fidawis), le théâtre dans la seconde, lieu de paradis.

Dans cet ouvrage ésotérique, intrigant et critique, Bernhard Lang use des procédés de composition liés à son concept de répétition, mais dans un panorama grand ouvert où l'électronique prend une large part. La musique est foisonnante et souvent ludique, empruntant jusqu'à Guillaume de Machaut dans la scène finale (comme une allusion ironique à Richard Cœur de Lion, lequel aurait employé les services des Assassins...). Elle est au service d'une fable aux multiples interprétations.

//////// Argument

Partie I

Hassan-i Sabbah prend la tête d'un courant religieux et devient le chef des feddayins. Homme d'étude et ascète, formé aux disciplines de l'art et de l'alchimie, il entraîne dans sa forteresse d'Alamut des combattants de la foi, les « Assassins ». Il veut éliminer ses ennemis politiques en évitant la guerre au peuple. Pour montrer à l'un d'eux ce dont il est capable, il demande à l'un de ses jeunes feddayins de se jeter dans le vide, du haut de son nid d'aigle. Le garçon lui obéit sans hésiter. Bientôt, Hassan, voulant épargner aux femmes les souffrances d'un conflit, les éloigne d'Alamut. L'un des sultans qui préparent une attaque contre Hassan trouve un matin près de sa couche un poignard d'or qu'un Assassin y a placé : il sait désormais qu'Hassan est omniprésent, que ses feddayins peuvent l'atteindre où qu'il soit, de jour et de nuit. Le sultan abandonne son projet. Hassan crée une secte secrète fondée sur une fidélité indéfectible, « le sang et l'innocence », symbolisée par le rouge et le blanc. Le règlement intérieur est strict. Personne n'a le droit de boire de vin, la musique est interdite.

Partie II

Pour former cette secte des Assassins, Hassan fait venir à Alamut de jeunes hommes des environs et les forme. Il construit un théâtre au sein de la forteresse et fait prendre aux jeunes garçons une pâte de haschich. Au plus fort de leurs délires, Hassan les place dans un paradis artificiel grâce à des comédiennes incarnant les houris, et à de savants effets de musique et de lumière. Les feddayins y croient. C'est une nuit d'orgie.

Un moment choisi pour faire surgir d'autres visions : celles d'un poète romantique du dix-neuvième siècle qui vit ce récit en songe, et l'orgie est celle du magicien Aleister Crowley célébrant une messe noire gnostique. Le haschich domine toute la scène. On apprend que toute cette histoire de jardin paradisiaque est en grande partie inventée (« rien n'est vrai, tout est permis »), et ne correspond pas à la vérité historique.

Plus tard, Hassan administre aux feddayins une autre substance qui met fin à leur béatitude. Lorsqu'ils sont réveillés, il leur explique que seul leur esprit se trouvait au paradis. Il ajoute qu'il peut les y envoyer quand il le désire, à condition qu'ils acceptent de tuer ceux qu'il leur désignera, même au péril de leur vie.

Partie III

Un poème évoque l'empereur Frédéric qui entraînait des enfants pour en faire ses spadassins.

Bernhard Lang

Traduction Isabelle Herold-Vieuxblé

//////// Les artistes

Bernhard Lang, musique

Autriche (1957)

Formé au piano jazz et classique, à l'arrangement, à la philosophie et à la philologie à Graz, Bernhard Lang se produit dans des groupes de jazz jusqu'en 1981 puis s'initie à la composition auprès d'Andrej Dobrowolsky et de Hermann M. Pressl. Il enseigne à l'Université de Musique de Graz depuis 1988. Artiste éclectique, il réalise de nombreuses installations sonores, se produit comme improvisateur et collabore depuis 2003 avec des chorégraphes. Compositeur marginal aux influences multiples, Bernhard Lang met à l'œuvre dans sa musique une véritable philosophie du monde. Nourrie par les médias – cinéma, littérature, danse – par la musique microtonale, par la pratique de l'improvisation et de la composition informatique, sa pensée musicale est bouleversée par la réflexion de Gilles Deleuze (*Différence et répétition*, 1968) sur la différence (*Differenz*) et la répétition (*Wiederholung*). Dès lors, son travail se fonde largement sur le principe du *loops* du réalisateur autrichien Martin Arnold – Lang co-développe notamment les générateurs Loop pour l'Institut de Musique Électronique de Graz – et sur la technique du cut-up du cinéaste William S. Burroughs. Bernhard Lang sera artiste en résidence à Dresde en 2008.

<http://members.chello.at/bernhard.lang>

Georges Delnon, mise en scène

Suisse

Il étudie l'histoire et l'histoire de l'art ainsi que la composition et la musicologie. En 1985, il est cofondateur à Berne de l'« Atelier 20 », groupe de musique et théâtre contemporains. On lui doit d'innombrables mises en scène, notamment pour le théâtre et l'opéra, parmi lesquelles celles de : *Carmen* et *La Chauve-souris* à Francfort-sur-le-Main, *Didon* à Toulouse, *The Rape of Lucrecia* à Düsseldorf et Bâle, *La Traviata*, *Madame Butterfly* et *L'Amour des trois oranges* à Dortmund, *Mademoiselle Julie* à Essen, *La Griselda* (Vivaldi) à Genève, *Der junge Lord* (Henze), *Marie Stuart* et *Ezio* (festival Haendel) à Karlsruhe, *Parsifal*, *Jenufa* et *Médée* à Sarrebruck, *Die schwarze Spinne* (Sutermeister), *Das Lachen der Schafe* (Jacques Demierre) et *König für einen Tag* (Grünauer) à Lucerne, *Les Contes d'Hoffmann* à Hanovre, *Carmen*, *Lulu*, *Saul*, la création mondiale de *G* de Gavin Bryars et *Don Giovanni* à Mayence, *Juditha triumphans* au Festival Schloss Rheinsberg, la création mondiale de *22, 13* de Marc André à la Biennale de Munich, à Mayence et au Festival d'Automne de Paris, en association avec l'Opéra de Paris. En 2003, il met en scène pour le Schwetzingen Festspiele *Il figlio delle selve* de Holzbauer, en 2005 il monte *Zaubern* de Fredrik Zeller en création mondiale, en 2006 *Proserpina* de Kraus. De 1996 à 1999, Delnon dirige le Theater der Stadt Koblenz et il est cofondateur du festival de Coblenz. De 1999 à 2006, il est directeur artistique du Staatstheater Mainz. Depuis la saison 2006-07, Georges Delnon est directeur du Theater Basel. Il a enseigné à Essen à la Folkwang Hochschule, a dirigé des master classes au festival de Lucerne et à Montepulciano. À partir de 2009, il sera directeur artistique pour l'opéra des Schwetzingen Festspiele.

Rolf Gupta, direction

Suède

Rolf Gupta étudie le clavecin à Amsterdam, puis la direction d'orchestre avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki, ainsi qu'avec Ilya Musin et Herbert Blomstedt. Il suit également les classes de composition d'Olav Anton Thommessen, Per Nørgård, Antonio Bibalo et Lasse Thoresen. Après avoir été à la tête de l'Orchestre de la Radio Norvégienne et de l'Orchestre baroque Norvégien, il est aujourd'hui chef attitré du Kristiansand Symphony Orchestra. Son répertoire s'étend du Baroque aux œuvres contemporaines : ainsi a-t-il déjà collaboré avec des compositeurs comme Berio, Lindberg, Grisey, Nørgård, Benjamin et Henze. Il a dirigé des formations aussi diverses que le Sharoun Ensemble Berlin, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre de la radio de Cologne (WDR), l'Orchestre radiosymphonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre symphonique de Sydney, l'Orchestre radiosymphonique de Finlande ainsi que l'Ensemble Intercontemporain. En 2006, son interprétation de *l'Héroïque* de Beethoven lui vaut le Prix norvégien de la Critique. Dans le domaine de l'opéra, il a notamment dirigé *La Chauve-souris* au Norske Opera d'Oslo, *La Traviata* et *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Francfort, *Le Prince de Hombourg* de Henze au Nationale Reiseopera Holland ainsi que des productions de compositeurs scandinaves à Copenhague, Helsinki et Oslo.

Ruth Weber, soprano

Allemagne

Ruth Weber suit à la fois une formation d'enseignante à la Folkwang Hochschule d'Essen (option chant), et des études d'art lyrique, qu'elle conclut par un diplôme d'aptitude aux métiers artistiques (künstlerische Reifeprüfung). En 2002, elle termine un cursus de concertiste qui lui permet de travailler l'interprétation du lied avec Axel Bauni, Aribert Reimann et Charles Spencer. Lauréate en 1998 du concours lyrique de Rhénanie-du-Nord/Westphalie, elle se voit attribuer en 2001 une bourse de la fondation Paula et Albert Salomon pour la promotion de l'étude du lied des XX^e et XXI^e siècles. Tout en interprétant les rôles du répertoire comme Papagena ou Anna Reich (*Les Joyeuses Commères de Windsor* d'Otto Nicolai), elle se consacre avec ardeur à l'étude de la musique contemporaine. En 2002, elle débute au Stadttheater de Bern dans la première suisse de *La Maison de Bernarda Alba* (Aribert Reimann, 2000) sous les traits de Martirio, puis elle chante le rôle-titre de *Malins Heimkehr*, opéra de Carsten Hennig créé en 2003 au Tiroler Landestheater d'Innsbruck. En 2004 au théâtre national d'Athènes, elle incarne Gepopo et Vénus dans l'opéra de György Ligeti *Le Grand macabre* et, en 2006, elle crée au Staatstheater de Brunswick le rôle de Kristin dans *Fräulein Julie* de Philippe Boesmans. On l'avait déjà entendue en 2005 au festival de Schwetzingen à l'occasion de la création mondiale d'une œuvre de Fredrik Zeller, *Zaubern*. Ruth Weber enseigne depuis 2005 à la Musikhochschule de Cologne. Elle est particulièrement attirée par la musique ancienne et la musique contemporaine dont elle interprète les œuvres lors de concerts et récitals qu'elle donne en Allemagne et dans le monde. Un CD réunit des œuvres de Christian Ludwig Boxberg et de Johann David Heinichen interprétées par la cantatrice, que l'on peut également entendre dans divers enregistrements radiophoniques (HR, WDR, DRS) et retransmissions, parmi lesquels de nombreuses œuvres en première audition.

Raminta Babickaitė, mezzo-soprano

Lituanie

La jeune mezzo-soprano lituanienne étudie le chant à l'Académie de musique de Lituanie et à la Musikhochschule de Cologne avec Mechtild Georg. Membre de la formation « Junge Kammeroper Köln », elle se familiarise avec le rôle de Dorabella de *Così fan tutte* (Mozart), et prouve son talent de comédienne sous les traits d'Orlofsky dans *La Chauve-souris*. Finaliste à l'automne 2002 du Concours international de chant de la fondation Köln-Stiftung Helga und Dr. Paul Hohnen, elle obtient le 2^e Prix au concours lyrique Bergheim. L'Opera Studio du Deutsche Oper am Rhein l'engage pour les saisons 2003/2004 et 2004/2005. À Düsseldorf, elle est Mercedes dans *Carmen* de Bizet, Amore dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, et le Deuxième garçon dans *La Flûte enchantée* de Mozart. En 2005, Raminta Babickaitė est invitée à chanter la Deuxième dame de *La Flûte enchantée* au Megaron d'Athènes, sous la direction de Sir Neville Marriner dans une mise en scène de Michael Hampe.

Daniel Gloger, contre-ténor
Allemagne

Très éclectique, le contre-ténor Daniel Gloger, né en 1976 à Stuttgart, peut se targuer d'un vaste répertoire qui s'étend de la musique du XIV^{ème} siècle à la musique contemporaine. Après avoir suivi un cursus de formation pour devenir enseignant à la Musikhochschule de Trossingen auprès de Richard Wistreich, il étudie le chant avec Donald Litaker à la Musikhochschule de Karlsruhe et obtient en 2005 son diplôme de concertiste. En 2004, il est boursier de la fondation du Bade-Wurtemberg pour les arts. Très souvent invité, il chante dans de nombreux concerts et récitals donnés à l'occasion de festivals renommés : Ludwigsburger Schlossfestspiele, Knechtstedenener Tage für Alte Musik, MaerzMusik Berlin, Pflingsten Barock au festival de Salzbourg, Wien Modern et transart dans le Trentin. Le théâtre lyrique tient une place particulière dans la vie de cet artiste. Il a plusieurs fois participé au Stuttgarter Festival für Neue Musik, à Eclat et au Schwetzingen Festspiele, au Brucknerfest de Linz et au Staatstheater de Stuttgart (production théâtrale). C'est à l'occasion du Festival Arts and Ideas de New Haven (Connecticut) que Daniel Gloger fait en juin 2003 ses débuts aux États-Unis : il y est Liebermann dans *The Phantom Palace* (Hilda Paredes). Un an plus tard à Buenos Aires, il chante *Geschichte* d'Oscar Strasnoy au Centro Experimental du Teatro Colón. En 2005, il crée au festival de Schwetzingen 2004 le premier rôle de *Der gute Gott von Manhattan* d'Adriana Hölszky, qui sera repris au Semperoper de Dresde. En 2007 et 2008, il est engagé par le Stadttheater de Bâle, l'Opéra de Graz, l'Opéra de Paris, etc. pour incarner des personnages de la scène lyrique contemporaine.

Tim Severloh, contre-ténor
Allemagne

Le contre-ténor Tim Severloh a fait des études de piano, de formation de l'oreille et de théorie au Conservatoire Brahms de Hambourg, de musicologie à l'université de Hambourg, et de chant à la Hochschule der Künste (HdK) de Berlin. Il a suivi des master classes de Paul Esswood et René Jacobs, la classe « Lied du vingtième siècle » d'Axel Bauni, ainsi que des cours de Lieder pour luth ou théorbe. En 1992, il est lauréat du Concours d'art lyrique « Jugend musiziert » à Hambourg et décroche une bourse du Bundesverband der Deutschen Industrie (Union fédérale de l'industrie allemande – BDI) au Leipziger Opernwettbewerb. En octobre 1994, avant même d'avoir entamé ses études d'art lyrique, Tim Severloh fait ses débuts à l'opéra, au Staatstheater de Brunswick, dans le rôle d'Oreste de *La Belle Hélène* d'Offenbach. Dès lors s'ouvre devant lui une carrière dont l'un des points forts sera la musique contemporaine. On a ainsi pu l'entendre lors de la création mondiale de *Chief Joseph* de Hans Zender, dans une création mondiale de Bernhard Lang montée à l'Opéra de Berlin unter den Linden ainsi que lors de la création allemande de *Bählamms Fest* (Olga Neuwirth) à l'Opéra de Hambourg. Tim Severloh est aussi un concertiste très recherché, notamment pour l'interprétation d'œuvres baroques. Il est l'hôte régulier de festivals de renom comme le Rheingau-Festival, la Münchner Biennale, le festival Ars Musica de Bruxelles, les Tage Alter Musik de Herne, le Brandenburgischer Musiksommer et le festival Bach de Hambourg. Il se produit à l'occasion du 70^{ème} anniversaire d'Aribert Reimann au Bayerischer Rundfunk et pour les 80 ans de Hans-Werner Henze au Bayerischer Staatsoper. Il participe à divers enregistrements parmi lesquels en 2004 le cycle *Eingedunkelt* d'Aribert Reimann sous la direction de Christoph Eschenbach (radio NDR) et *Wir, die wir Strandhafter waren*, du même compositeur. Reiman a d'ailleurs écrit pour Tim Severloh un cycle de lieder sur des poèmes de Paul Celan que le chanteur crée en 2002. Diverses pièces de Hans-Jürgen von Bose lui sont dédiées.

Ekkehard Abele, baryton-basse
Allemagne

Après des études à Fribourg-en-Brigau et à Sarrebruck, Ekkehard Abele se rend à Weimar où Eugene Rabine l'encourage vivement à persévérer. En 1996 à Bâle, il obtient auprès de Kurt Widmer son diplôme de soliste, et à Leipzig un prix au Concours international Johann Sebastian Bach. Il chante sous la direction de Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Harry Christophers, Masaaki Suzuki, etc. Il participe à différentes productions lyriques montées aux festivals de Vienne, de Munich ou à l'Opéra de Paris, aux Staatstheater de Sarrebruck (Ligeti : *Aventures et Nouvelles aventures*) et de Mayence, à Wuppertal (Sciarrino : *Macbeth*), au festival de Hollande (Heiner Goebbels : *Landschaft*

mit entfernten Verwandten), au festival d'automne de Paris et à celui de Varsovie ainsi qu'au Lincoln Center Festival de New York. Créations mondiales, notamment en 2003 au Steirischer Herbst de Graz (Bernhard Lang : *Theater der Wiederholungen*), en 2005 au festival de Schwetzingen (Fredrik Zeller : *Zaubern*) et en 2004 à la Münchner Biennale (Walter Benjamin dans *Shadowtime* de Bryan Ferryhough). Ekkehard Abele est régulièrement invité par des formations aussi diverses que l'Ensemble Orlando di Lasso, le Deutscher Kammerchor ou la Schola Heidelberg.

Assaf Levitin, baryton-basse

Israël

Assaf Levitin étudie la musique au Conservatoire de Tel Aviv puis débute sa carrière au Habima, Théâtre national d'Israël. Boursier, il va se perfectionner à la Hochschule für Musik und Theater de Sarrebruck auprès de Yaron Windmüller. Pendant ses études, il obtient diverses bourses et récompenses aux concours Vera Rosza Nordell et Walter Giesecking. Il est finaliste au Concours Paula Solomon Lindberg. Peu après avoir accompli un stage à l'Opéra de Zurich, il rejoint l'Opéra de Dortmund. Depuis la saison 2005-06, Assaf Levithin poursuit une carrière d'artiste indépendant. Son répertoire de concert englobe notamment la *Passion selon Saint Mathieu* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Le Messie* et *Judas Maccabeus* de Haendel, la *Messa di Gloria* de Puccini, la *Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini ainsi que le *Requiem* et les *Vesprae solennes* de Mozart. Natif d'Israël, Assaf Levitin est un zélé interprète des musiques hébraïques et juives. Il a récemment sorti sous le label Schott Mainz un album avec des chants juifs a capella. Son CD avec la première interprétation mondiale des mélodies juives de Noa Blass est paru au printemps 2005. En 2004, il a réalisé une tournée en Allemagne avec de nouveaux arrangements de chants traditionnels israéliens. Grâce à son oreille absolue et à l'étendue de sa voix, Assaf Levitin est recherché pour l'interprétation d'œuvres contemporaines. Son répertoire dans ce domaine : *Entsorgt* d'Aribert Reimann, *Ode an Napoléon Bonaparte* de Schoenberg ou encore le rôle-titre de *Golem*, opéra de John Casken.

Sinfonieorchester Basel

Direction musicale, Marko Letonja
Suisse

Créé en 1997-98 à partir de la fusion du Basler Sinfonie-Orchester et du Radio-Sinfonieorchester Basel – qui furent dirigés par Felix Weingartner, Herman Scherchen, Rolf Liebermann, Armin Jordan ou encore Walter Weller – le Sinfonieorchester Basel jouit d'une solide renommée, acquise notamment sous la direction de Mario Venzago, directeur musical des concerts symphoniques de 1997 à 2003, alors que la direction des opéras revenait à Julia Jones (1998-2002). L'Orchestre se produit entre autres au festival de Lucerne et à la Philharmonie de Cologne. Marko Letonja, directeur musical du Sinfonieorchester Basel à partir de 2003, est en charge à la fois des concerts symphoniques et de la saison lyrique de l'orchestre au Théâtre de Bâle. De grands chefs comme Gary Bertini, Sir Neville Marriner, Philippe Jordan, Pierre Boulez, Hans Zender et Heinz Holliger sont régulièrement invités à diriger l'Orchestre. La discographie du Sinfonieorchester Basel – Othmar Schoeck, Luigi Nono, Robert Schumann, Klaus Huber, Maurice Ravel, Iannis Xenakis, Wladimir Vogel... – s'est récemment enrichie d'un enregistrement de l'œuvre symphonique de Felix Weingartner sous la direction de Marko Letonja.

www.sinfonieorchesterbasel.ch

Toute l'équipe a été très heureuse de vous accueillir et vous remercie de votre présence à Musica 2007 dans l'attente de vous retrouver pour la prochaine édition du festival !

MUSICA²⁰⁰⁷

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



- Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Direction du Développement des Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



- La Ville de Strasbourg



- La Région Alsace



- Le Conseil Général du Bas-Rhin

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM)
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- FCM, le Fonds pour la Création Musicale
- ARTE
- La Fondation Gulbenkian
- La Fondation Camoens
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- Le Maillon, théâtre de Strasbourg
- Pôle Sud, Scène conventionnée pour la Danse et la Musique
- L'Opéra national du Rhin
- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- Artefact / La Laiterie et Les Nuits Électroniques de l'Ososphère
- Le Conservatoire de Strasbourg
- L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France Musique
- Télérama
- Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- AMB Communication
- Brasserie Flo
- Pianos Lepthien
- L'Agence culturelle d'Alsace
- Parcus
- Chez Yvonne
- Les services de la Ville de Strasbourg